

3 informations pour bien commencer la journée : Wink, intelligence artificielle, et HUB612

Chaque jour, retrouvez dans notre article EnBref les informations startup à côté desquelles il ne faut pas passer. Aujourd'hui : Wink, l'intelligence artificielle à la française et le HUB612.

Temps de lecture : minute

30 octobre 2019

Le chatbot shopping Le Styliste devient WINK

Le Styliste change de nom. Ce chatbot Messenger lancé en 2017 par Annaëlle Assaraf et Samuel Sadoun permet de trouver LE vêtement qu'on cherche depuis des semaines sans avoir le temps de courir les magasins.

Grâce à l'intelligence artificielle, il propose à l'utilisateur des pièces qui lui sont adaptées, en fonction de ses goûts et de son budget. Il envoie aussi une newsletter hebdomadaire d'actus et de conseils tendance personnalisés. Le principe reste, le nom change : les accros du shopping auront désormais affaire à WINK.

La France compte plus de 430 startups dans l'IA

L'intelligence artificielle a le vent en poupe et les chiffres le prouvent. Pour la première fois en 2019, les startups françaises de l'IA ont attiré plus d'investissements que les Britanniques ou les Israéliennes selon une

étude France Digitale - Roland Berger dévoilée lundi 28 octobre.

Une bonne raison pour les startups françaises de l'IA de pousser comme des champignons : le mapping 2019 de France Digitale dénombre pas moins de 432 jeunes pousses dans cette branche. Les domaines sont hétérogènes: de la robotique au monde de l'entreprise (support, marketing, ressources humaines...) en passant par la santé, l'industrie pharmaceutique, la fintech, l'agriculture ou encore les transports.



À lire aussi

Deep Learning, le grand trou noir de l'intelligence artificielle

Le B612 (Rhône-Alpes) devient le HUB612

Pour ses trois ans, le B612 s'offre un logo et un nouveau nom : le HUB612. La structure d'accompagnement des startups tech de la Caisse d'Epargne Rhône-Alpes a bien grandi depuis sa création : il accompagne

désormais 40 jeunes pousses à Lyon, Grenoble et en Suisse.

Le hub veut se détacher de la notion d'incubateur et d'accélérateur et rappelle ses trois " métiers " : l'hébergement, l'accompagnement, l'investissement. En trois ans, 1,5 million d'euros ont été investis dans 13 startups, avec un gros soutien des projets DeepTech. Le HUB612 n'a pas de promotion mais se targue d'accompagner les entrepreneurs " sur mesure ", en fonction des besoins.

Article écrit par Liv Audigane